

des alevins. J'avais 30 saumons reproducteurs dans l'étang sur la rivière Dartmouth, mais par suite de pluies torrentielles dans le mois d'août, le gravier sous la chaussée inférieure s'est trouvé miné et le poisson s'est échappé. Je n'ai pris à la Malbaie que onze saumons, dont quatre sont morts dans l'étang, et sur les sept qui restaient, il ne s'est rencontré que deux femelles. De ces deux femelles j'ai obtenu 20,000 alevins, que j'ai transportés en voiture à Gaspé dans une chaudière en fer blanc remplie d'eau. J'ai remonté la rivière Dartmouth en octobre avec trois canots, avec deux desquels nous avons fait portage pour contourner les chûtes; mais vu la hauteur de l'eau dans la rivière, il nous a été impossible de prendre un seul poisson, ce qui prouve qu'il ne faudrait pas s'attendre à prendre du saumon au temps du frai.

Je prendrai la liberté de recommander qu'on achète l'été prochain de trente à quarante saumons aux pêcheries de l'Anse du Cousin, et qu'on les transporte dans des brouettes à caisse remplies d'eau jusqu'à l'étang en arrière du bâtiment de réception; cet étang a maintenant près de cent pieds carrés, et si on les y plaçait, il ne pourrait s'en échapper aucun. Si ces saumons réussissaient bien, on pourrait faire un second étang en bas de la chaussée, et par ce moyen on pourrait garder près de 100 saumons, sans qu'il ne put s'en échapper un seul; mais, afin d'assurer le succès des opérations de l'année prochaine, je dois conseiller de tendre des filets dans les rivières York et Dartmouth.

D'après vos instructions, j'ai fait construire l'été dernier une nouvelle chaussée, faite en bois de cèdre rond et en bons pieux de cèdre; de plus, le sol a été creusé jusqu'au roc vif, et une espèce de revêtement en écorce a été fait d'un bout à l'autre de cette chaussée qui, je l'espère, durera bien des années, à moins qu'elle ne serait dérangée par la gelée, ce que je ne crois pas pourtant.

J'ai jugé à propos d'enseigner cet automne à M. Henry Davis la manière de manipuler le poisson, afin qu'il puisse m'aider l'année prochaine; d'ailleurs, s'il y a des saumons reproducteurs en différents endroits, il sera nécessaire que nous soyons deux, vu que tous les saumons peuvent arriver à maturité en même temps. De plus, M. Davis est un homme de confiance et qui prend un grand intérêt à l'œuvre de la pisciculture.

Les alevins, déposés dans cet établissement, ont une belle apparence, considérant le mauvais état des chemins sur lesquels on les a transportés et jusqu'à présent les pertes ont été insignifiantes; il faut encore se rappeler qu'on est exposé à beaucoup d'inconvénients et au froid lorsqu'il faut manipuler le poisson en plein air, et, pour que ce travail se fasse comme il faut, une chambre de réception devient nécessaire. Il n'y a qu'une seule chambre de faite dans l'étage supérieur de cet établissement, mais j'espère que les autres seront finies l'année prochaine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

PHILIP VIBERT, Cadet,
Garde-pêche, Division de Gaspé.

RAPPORT SUR L'ÉTABLISSEMENT DE PISCICULTURE DE MIRAMICHI.

MIRAMICHI, N. B., 31 décembre 1875.

A l'honorable J. A. SMITH,
Ministre de la Marine et des Pêcheries.

MONSIEUR,—Dans mon dernier rapport annuel sur cet établissement, contenant l'exposé des opérations de la saison finissant le 31 décembre 1874, j'informai votre ministère qu'il y avait alors environ 1,500,000 œufs de déposés dans les auges à incubation; et que M. Sheasgreen, qui me remplaçait pendant mon absence, m'avait annoncé qu'ils avaient une belle apparence et promettaient un rendement considérable. A mon retour de Gaspé le 1^{er} mars, je constatai que les pertes subies jusqu'à cette date n'excédaient pas dix pour cent, et qu'on leur avait donné tous les soins et l'attention possibles. Le poisson à l'état embryonnaire commençait à être visible dans